

DEBA AND THE BULLS

DEBA ET LES TAUREAUX



Without any fear of contradiction, we can safely say that Deba has a relationship with bulls that goes back over a thousand years. The studies of our prehistory, caves and rock art confirm the existence of the remains of wild cattle and aurochs in the fauna of the Neolithic period. Documentary data shows that in Gipuzkoa, since ancient times, festivities with bulls were organised. It is known that in 1160, on the occasion of the visit to Sorraluze by the Navarrese King Sancho VI "the Wise", a bull festival was held in which three bulls that the king had ordered to be captured in the mountains nearby were fought. The first official news concerning bullfights in Deba dates back to 1601 according to accounts book n° 20 (1590-1643) of the Deba Town Hall, in which, among other things, it was pointed out that: "... and three ducados which I pay to Joan de echaniz in exchange for a bull which was offered to be fought on sanroque's day".



Bulls with padded horns in the bull ring.
Vachettes dans l'arène.

Nowadays, the patron saint festivities are still held on San Roque's Day, the week of the 16th August, when bulls have an essential role to play in the festivities. The bull festival is held in a very old, perfectly square plaza which is set up in the Town Hall Square.

However, in his book *Tradiciones Vasco-Cántabras*, published in 1866, the Deba writer, Juan Venancio Araquistain makes one of the first references to the fact that, in Deba, there had been bullfights since the Middle Ages. In the book, he relates one of the popular legends of Deba, that of the Alós Tower "Gau-Illa" (*The vigil*), which revolves around some verses which were sung in the Deba area in the 15th century: one of the stanzas mentions the game of the bulls to celebrate the birth of the protagonist of the legend:

*When my good mother split in two to give birth to me,
a thousand hens died in the kitchens.
Seven Bulls were fought in our small square (...)*

BETIZU: THE BASQUE BULL IN DEBA

The Deba people's love of the art of taurine events has its origin in the many centuries devoted to breeding wild cattle in the mountains surrounding the town, where the most important bull farms in Gipuzkoa are established. This explains the reason why, from time immemorial, the "betizu", the wild bull, the red bull of the Basque Country, a small bull but with great energy and character abounds in these mountains. With this bull, the first bullfights were held and the people's interest in the spectacle also grew with it. The Lastur bulls are famous throughout the territory and Lastur is the name of the place where the oldest bull ring in the Basque Country is situated. In this bull ring, there are still amateur bullfights and various other taurine events. There are still farms for breeding fighting bulls in Deba: Zelailuze in Endoia; Lizarran and Saka in Arriola. The latter, which is only a two kilometre walk from the centre of Deba, belongs to the association of fighting bull breeders and it has its own brand. It can be visited and it has a ring for amateur bullfights in which the bullocks or heifers are not killed.

Two facts that illustrate the Deba people's historical passion for bulls: in 1772, the Deba bullfighter Juan Bautista Ituarte "el Vizcaino" fought in the "Plaza Mayor" in Buenos Aires (Argentina). In 1843, José Ituarte "Zapaterillo el joven", also a matador from Deba, had the honour of killing the last bull in the last bullfight held in the Plaza del Castillo in Pamplona.



The bull ring - Les arènes

THE RUNNING OF THE BULLS

The origin of the running of the bulls in Deba is unknown but it seems clear that it has something to do with the moving of bullocks from Navarre to Deba. The exact date when the running of the bulls started to take place is also unknown, but apparently, it goes back as far as the last third of the 19th century. At present, Deba is the only town in the Basque Autonomous Community where the running of the bulls takes place with the same bullocks that will be fought in the taurine event on the afternoon of the same day.

The bull run, which starts in the Osio pens, is at a distance of approximately 450 metres from the bull ring, which makes it a brief but exciting, intense, quick spectacle, which, in normal conditions, does not last much more than a minute and a half. It is a run in which there are several sections of different characteristics which are chosen by the runners in accordance with their preferences. Before the bull runs, the bagpipe players and the municipal band march through the streets of the town announcing the festivity and, as it is the custom, they always play the traditional "Dira, dira".

Nous pouvons affirmer sans crainte de nous tromper que Deba a une relation millénaire avec le taureau. Les études de notre préhistoire, de nos grottes et de notre art rupestre, confirment l'existence de restes de bovidés et de l'auroch dans la faune du néolithique.



Entry of the bulls into the alley leading to the bullring (1962)
Encierro. Entrée des taureaux dans l'arène (1962).

Des données documentaires attestent que depuis longue date, des fêtes étaient organisées avec des taureaux en Guipuzcoa. D'après certaines sources, en 1160 en raison de la visite du roi de Navarre Sancho VI «le Sage» à Sorraluze, une fête taurine eut lieu avec le combat de 3 taureaux que le roi avait ordonnés de capturer dans les montagnes alentours. La première information officielle concernant les corridas de Deba date de 1601 comme indiqué dans le livre de comptes n° 20 (1590-1643) de la Mairie de Deba, où il est fait mention entre autres de: «... et trois ducats qu'il paya à Joan de Echaniz pour un taureau qu'il donna pour courir le jour de Saint Roch».

Aujourd'hui, les fêtes patronales continuent d'être célébrées le jour de Saint Roch, la semaine du 16 août, où les festivités avec les taureaux ont un rôle essentiel. Les festivités sont célébrées dans une authentique arène carrée et très ancienne qui est montée sur la place de la mairie.

Ceci étant, dans son oeuvre *Tradiciones Vasco-Cántabras* éditée en 1866, Juan Venancio Araquistain est l'un des premiers à faire référence aux courses de taureaux qui avaient déjà lieu à Deba au Moyen Âge. Il y relate l'une des légendes les plus populaires de Deba, celle de la Tour d'Alós «Gau-Illa» (*la veillée funèbre*) qui s'articule autour de quelques vers chantés dans les alentours de Deba au XVe siècle. Dans l'une de ses strophes, il est fait mention du jeu des taureaux pour la célébration de la naissance de la protagoniste de la légende:

*Lorsque ma chère mère s'ouvrit en deux pour m'enfanter,
mille poules moururent dans les cuisines.
Sept taureaux furent combattus sur notre petite place (...)*

BETIZU: LE TAUREAU BASQUE À DEBA

Le goût des habitants de Deba pour l'art de combattre les taureaux est justifié par des siècles d'élevage de bovidés dans les montagnes de la commune. Les élevages de taureaux braves les plus importants de Guipuzcoa s'y sont établis. Cela s'explique par l'abondance dans nos montagnes depuis un temps immémorial du «betizu», le bovidé sauvage, le taureau rouge d'Euskal Herria, un taureau de petite taille mais avec beaucoup de nerf. C'est avec lui que commencent les premières corridas et c'est lui qui donne naissance à l'engouement pour cet animal. Les taureaux de Lastur, lieu où se trouve l'arène la plus ancienne d'Euskal Herria sont connus sur tout le territoire. On continue à y célébrer des capéas et d'autres fêtes taurines. Il existe encore aujourd'hui des élevages de taureaux braves à Deba: Zelailuze à Endoia, et Lizarran et Saka à Arriola. Ce dernier, à deux kilomètres à pied du centre de Deba, appartient à l'association des éleveurs de taureaux braves et elle a son propre fer. Elle est visitable et possède une arène pour des capéas.



The bulls in Arriola.
Les taureaux à Arriola.

Deux faits illustrent l'engouement des habitants de Deba pour le taureau: en 1772, le toréador de Deba Juan Bautista Ituarte "el Vizcaino" toréa dans l'arène de «la Plaza Mayor» de Buenos Aires (Argentine) et en 1843, le toréador de Jose Ituarte "Zapaterillo el joven" eut l'honneur de tuer le dernier taureau dans la dernière corrida célébrée sur la Plaza del Castillo de Pampelune.

L'ENCIERRO

On ignore l'origine de l'encierro (course devant les taureaux) à Deba mais il semble évident qu'il ait un rapport avec la conduite des taureaux de Navarre à Deba. On ignore aussi la date exacte à laquelle ils ont commencé à être célébrés, mais ils pourraient remonter au dernier tiers du XIXe siècle. Deba est actuellement le seul village de la Communauté Autonome du Pays Basque où sont célébrés des encierros avec les taureaux qui seront combattus au cours de la fête taurine de l'après-midi.

Le parcours de l'encierro, qui commence dans les enclos d'Osio, a une distance d'environ 450 mètres jusqu'à la place, ce qui en fait un spectacle bref mais passionnant, intense et rapide, et qui dans des conditions normales ne durera pas plus d'une minute et demie. C'est un parcours constitué de plusieurs tronçons différenciés et choisis par les coureurs selon leurs préférences. Avant les encierros, les gaiteros et la fanfare municipale parcourent les rues du village en battant la diane pendant laquelle, comme il est d'usage, le traditionnel "Dira, dira" ne manque jamais.

For more information:



Pour plus d'information:

